

Saint Bris le Vineux

[Br. SENS.]

son
EGLISE

19

[no 720]

*Clef de voûte
"Adoration des Mages"*



Pour la plupart des habitants de l'Yonne, Saint Bris le Vineux évoque infailliblement le vin ou les cerises.

Nos Sauvignons, nos Alligotés, nos Pinots même ont leur place sur les bonnes tables, bien au-delà des limites de notre région. Mais mieux vaut les goûter, les déguster, que d'en parler.

Nos cerises, elles aussi, ont porté la renommée du pays bien loin de notre département.

Mais en plus des délices du palais que procurent ses produits du cru, on trouve également ici, les délices des yeux. Celui qui part à la découverte, dans nos rues, aux noms si évocateurs, s'arrêtera ici devant une vieille tour, autre part, dans une cave ancienne, où le contenant rivalise avec le contenu, et au milieu de tout cela, une petite cathédrale qu'est l'église, à laquelle cet opuscule est consacré.

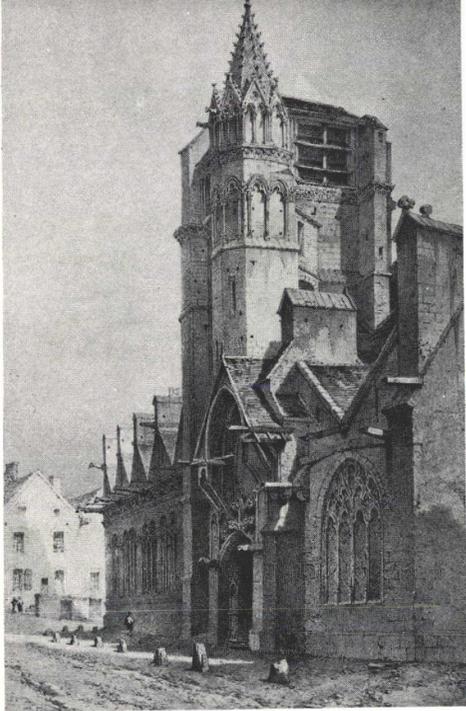


UN PEU D'HISTOIRE LOCALE

Le nom de Saint Bris est une déformation de St Prix. Celui-ci, chef d'une communauté chrétienne, fut martyrisé, avec la plupart de ses disciples au pays de Puisaye, région située dans l'Yonne aux confins de la Nièvre. Un des survivants de ce massacre, Côt, voulut garder une relique de St Prix et emporta la tête du martyr dans un village appelé Gaugiacus situé à quelque quinze lieues de là. Ce Gaugiacus n'est autre que le faubourg de St Bris qui aujourd'hui porte le nom de Gois.

Le grand St Germain, évêque d'Auxerre, eut le bonheur de découvrir cette relique, à côté du corps de St Côt. Il fit construire une église pour y déposer les restes de ces deux martyrs. Dès lors le culte de St Prix devint très populaire dans la région.

Depuis toujours la situation de Gaugiacus, puis de St Prix était considérée comme importante. Dominant l'Yonne, elle permettait d'assurer la surveillance de la vallée. Aussi est-ce à des familles, dont la loyauté était certaine, que cette



*L'église de Saint Bris le Vineux
en 1840*

position fut toujours confiée.

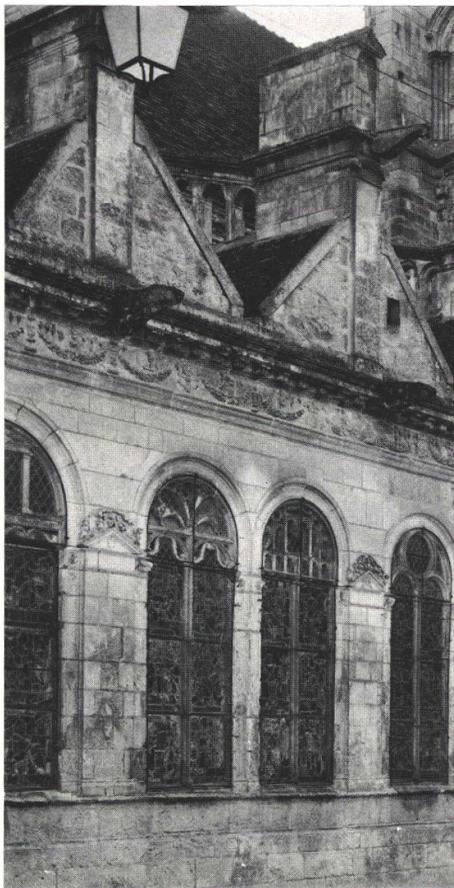
Il serait trop long de les énumérer toutes ; puis que cet opuscule

a surtout comme objet notre église, il suffira de nommer celles à qui nous devons l'édification ou l'ornementation de cet édifice.

Ce sont d'abord les "de Mello", vieille famille picarde, dont le nom se retrouve fréquemment dans notre région. Cette famille commença la construction au XIIIe siècle et lui prodigua tous ses soins, jusqu'au milieu du XVe.

Puis ce sont les "D'Inteville" dont deux membres - l'oncle et le neveu - se succédèrent, comme évêques d'Auxerre. Mécènes, ils réunirent un certain nombre d'artistes autour d'eux et firent profiter notre église de leur talent. C'est à eux que nous devons les ornements que nous y trouvons : vitraux, portes, chaire, fresques, etc...



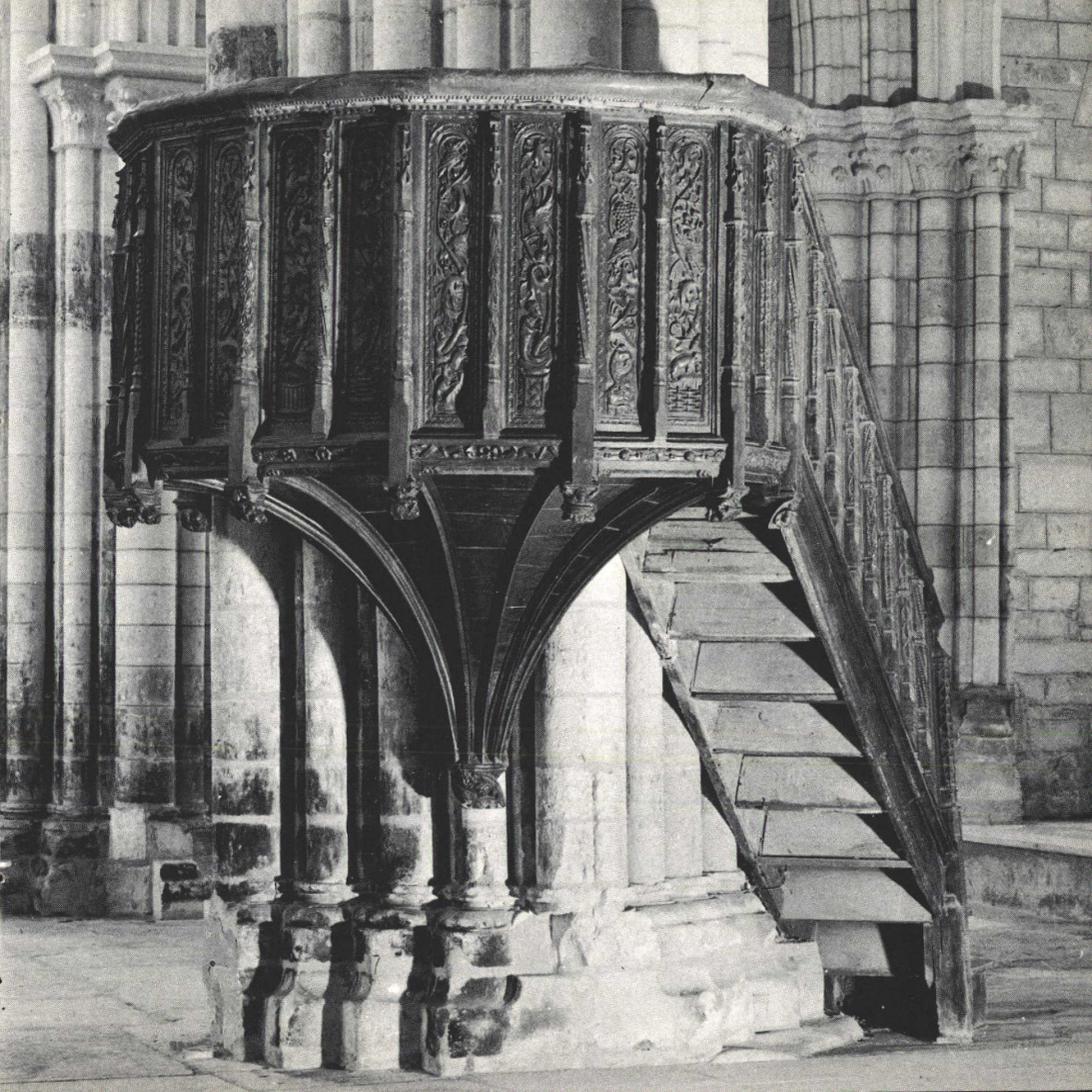


DESCRIPTION DE L'ÉGLISE

Peut-être, amis touristes, êtes-vous hostiles à toute admiration sur commande. Vous avez certainement raison. C'est pourquoi cet opuscule se contentera de vous guider ; à vous de vous arrêter si quelque chapiteau, quelque statue, tel bois sculpté, tel vitrail capte votre attention.

Extérieur :

Un petit tour à l'extérieur, si vous voulez : le bas côté nord, que longe la rue, nous fait découvrir quelques particularités. Entre les arcs boutants ont été bâties les chapelles dont les pignons s'appuient sur les culées. Les gargouilles ou ce qu'il en reste ont aussi leur cachet.

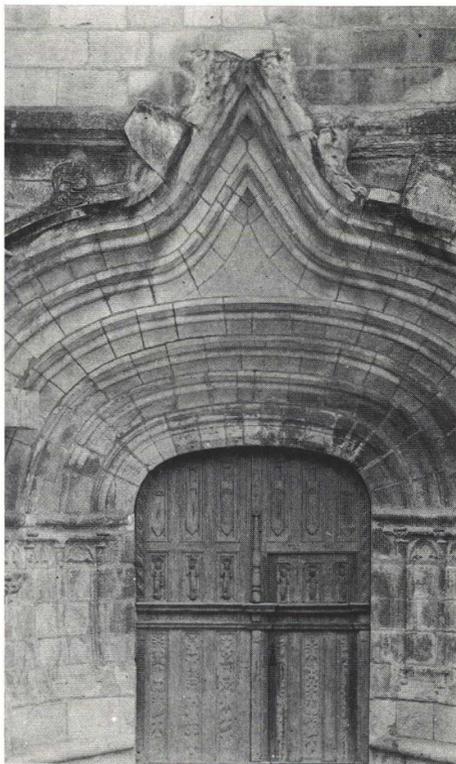


C'est là aussi que se trouve la porte latérale, avec ses arcatures en accolade. Les figurines du ventail ont aussi leur charme.

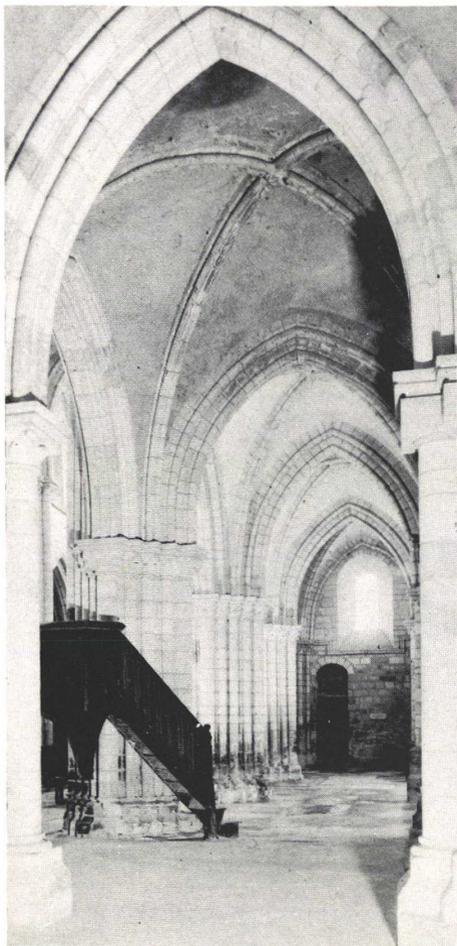
Arrivés sur la place, prenons un peu de recul pour embrasser, d'un seul coup d'oeil, l'ensemble harmonieux et imposant que forment la façade du château (XVIIe) et celle de l'Eglise.

Cette dernière, très sobre dans sa nudité, s'orne d'un portail, en plein cintre, qui garde bien peu de sa décoration d'avant la Révolution, qui le mutila, en faisant disparaître toutes les statues, qui y avaient leur place.

Les portes, finement sculptées, ne manqueront certainement pas d'attirer l'attention.



Portail latéral nord XVIe siècle



Intérieur

Il est temps d'entrer. Dès la porte franchie, on peut se mettre sous la tribune de l'orgue et contempler l'ensemble de l'édifice. Donnons en les dimensions : 52 m de long, 19 m sous voûtes, 19 m de large.

C'est une Eglise à une nef et deux bas-côtés, sans transept. On sera tout de suite frappé par le galbe des piliers de la nef et par les arcs légèrement outrepassés qui reposent sur eux.

Quoique cette nef du XIIIe siècle soit terminée par un chœur



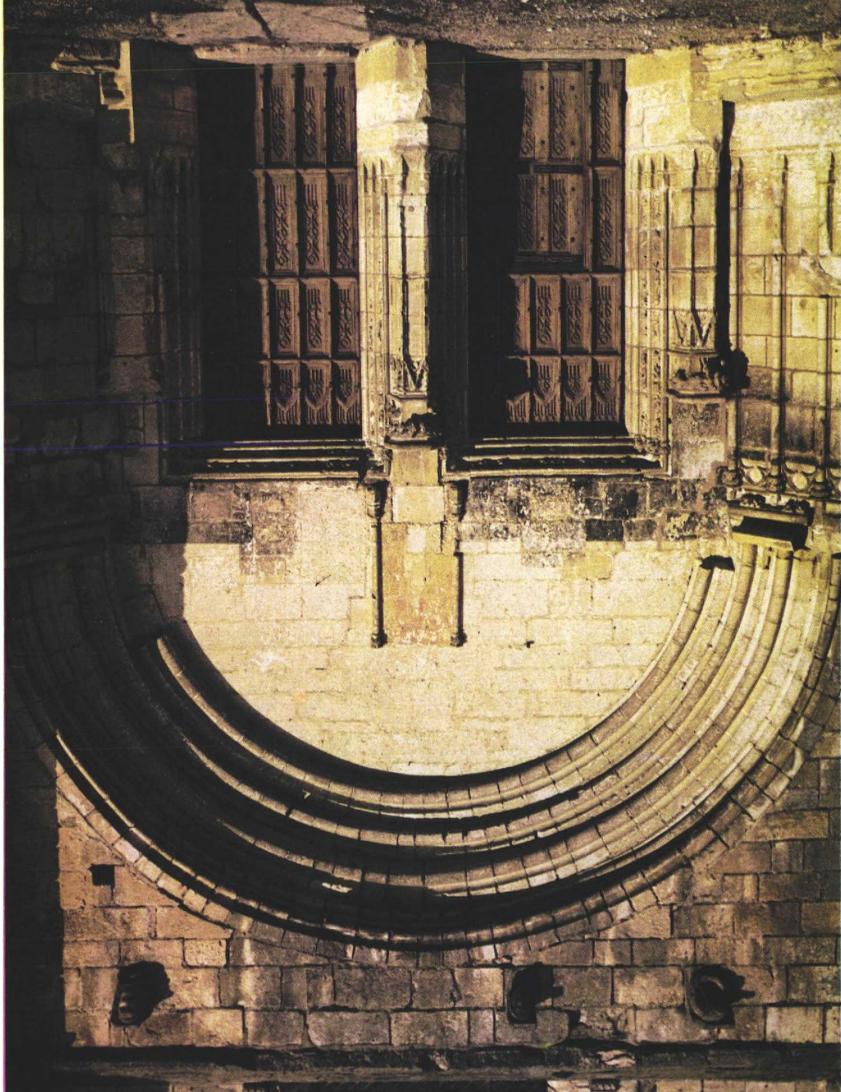


de la Renaissance, l'harmonie de l'édifice reste intacte. En montant vers le chœur, on s'arrêtera devant la chaire. Nous découvrons alors, dans ses panneaux finement sculptés au XVI^e siècle, la faune, la flore du pays, les occupations, les distractions de ses habitants, à cette époque.

Pénétrons dans le chœur. Les pilastres, oeuvre du XVI^e siècle,

déroutent peut-être après la simplicité rencontrée dans la nef si sobre. Ils n'en restent pas moins un élément de décoration qui a sa valeur.

A droite, la fresque de l'Arbre de Jessé (Généalogie du Christ) oeuvre du commencement du XVI^e siècle. Cette pièce maitresse mérite un arrêt. Le visage des personnages, leurs vêtements, leur attitude sont





d'un intérêt très particulier. La décrire serait présomptueux. (Il faudrait posséder le talent et l'érudition de Monsieur Paul Deschamps, qui, lors du Congrès d'archéologie de

1958, sut si bien capter son auditoire, en parlant de cette fresque, qu'il a fait copier, pour la mettre en bonne place au Musée d'Art appliqué de Chaillot).



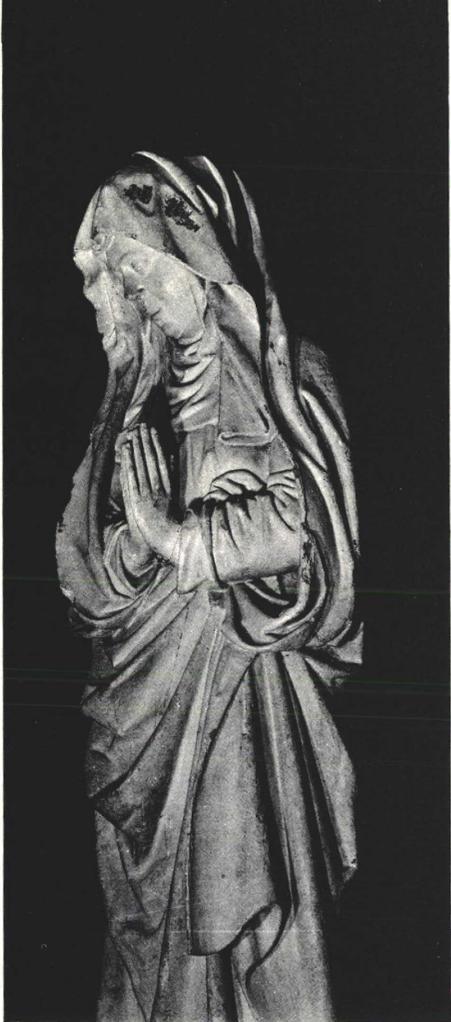
EVANGELIUM
ESCRITVS
SCOTTVS
SEVTEVE
SCRIPVSQ
VNTVSQ

ANNO DNE M CCCC LXXV
MAY 25 1575

1575

TOMBEAU DE S^t COT
MIRY SE EN L'AN 974
des Empereurs
qui ont esté herbes
ensepelies en
le 12. fev. 1575
Mort le 12.

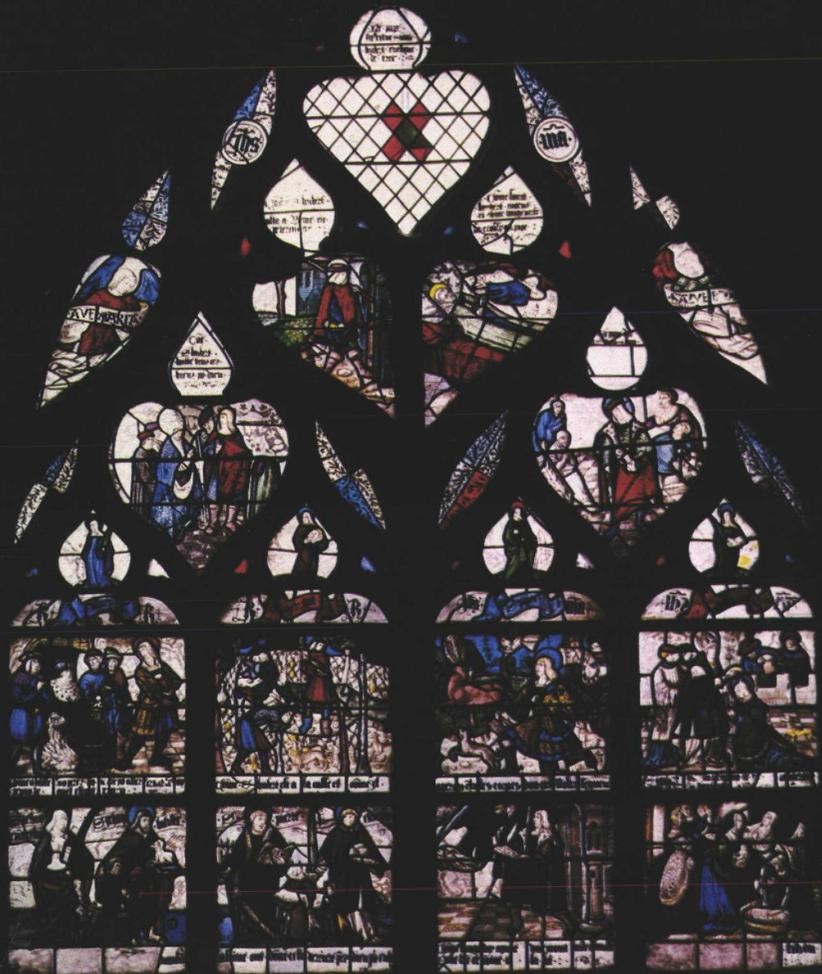


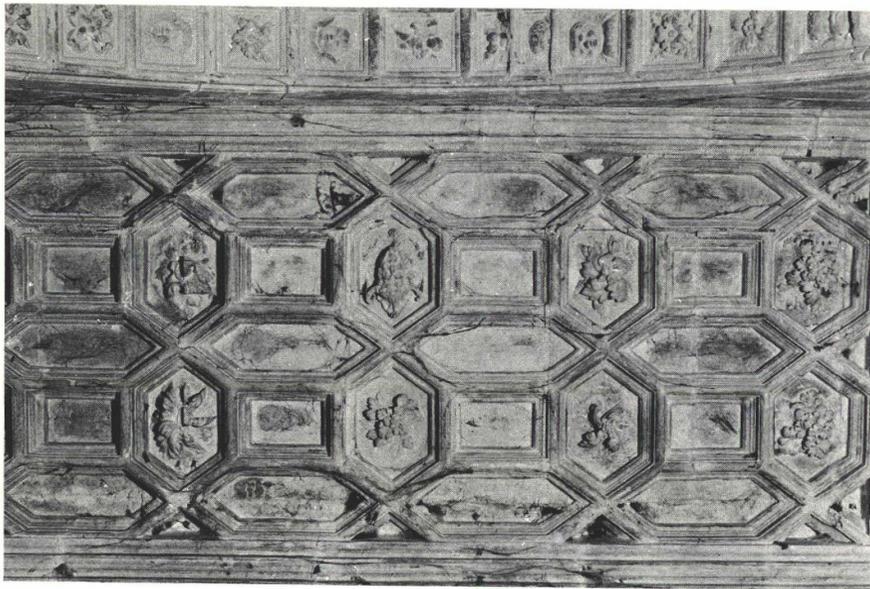


Passons maintenant au bas-côté sud dans la Chapelle du calvaire. On y trouve un gracieux pendentif dominant le tombeau de St Côt. A sa base les armes accolées de deux familles ayant régné sur St Bris : les “de Mello” et les “Coligny”. Au dessus, une très ancienne inscription rappelle les martyrs des Saints Prix et Côt.

Descendons le bas côté ; c'est avec satisfaction que vous trouverez les vitraux de St Philibert, de Ste Reine et de St Hubert ; tous trois du XVIe siècle. Pendentifs, clefs de voûte, pierres tombales, ne manqueront pas d'attirer votre attention.

Dans la chapelle des Fonts la cuve baptismale a aussi son inté-

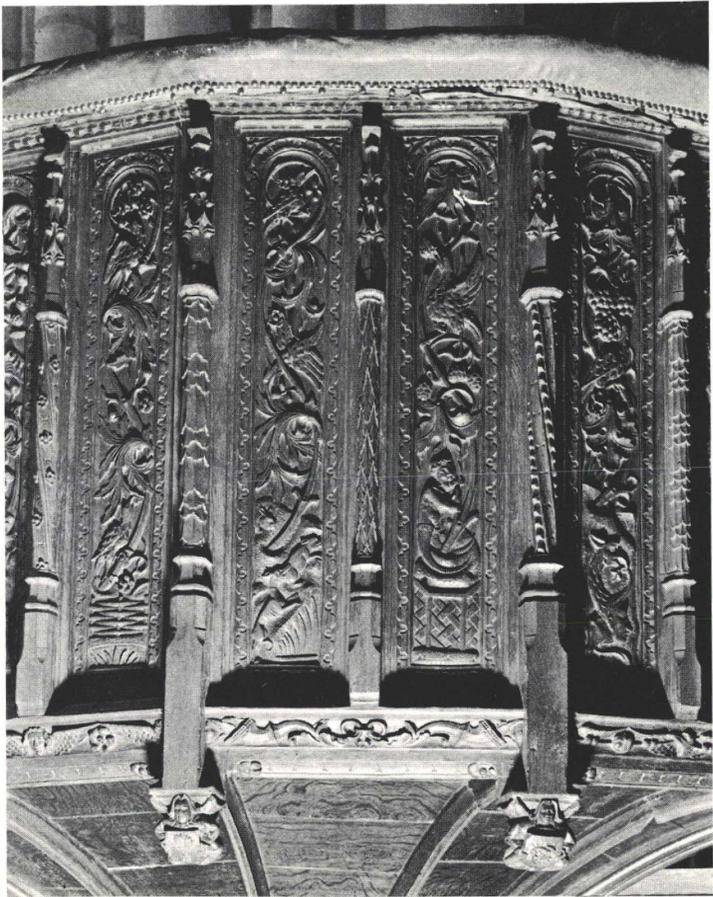




rêt : au-dessus, ce qui reste d'un triptyque sur bois, de l'Ecole allemande (à voir, recto et verso).

Passons au collatéral nord, plus sombre et plus mystérieux. Là encore, les clefs de voûte méritent attention. Dans la chapelle de la

Vierge, les vitraux de St Bond, St Roch, St Marcoul et St Denis, de la même facture et de la même époque que ceux que nous avons déjà vus. A noter les vitraux en grisaille de St Pierre, St Paul et St Jean Baptiste.



Voici fait, amis touristes, le tour de l'église de St Bris. Cette description a pu vous paraître sèche. A vous maintenant d'aller à la découverte en regardant attentivement ce qui a attiré votre attention.

Cette découverte, vous la prolongerez en flânant dans nos rues aux noms savoureux. Que de té-

moins des temps anciens vous arrêteront. Certaines restaurations ont permis de redonner à nos vieilles maisons leur caractère primitif.

Après être venus à St Bris, vous y reviendrez, j'en suis sûr. Choisissez pour cela l'époque des cerises ou des vendanges, vous ne le regretterez pas.

Pierre MANTELET

Ce n'est qu'un au revoir...

